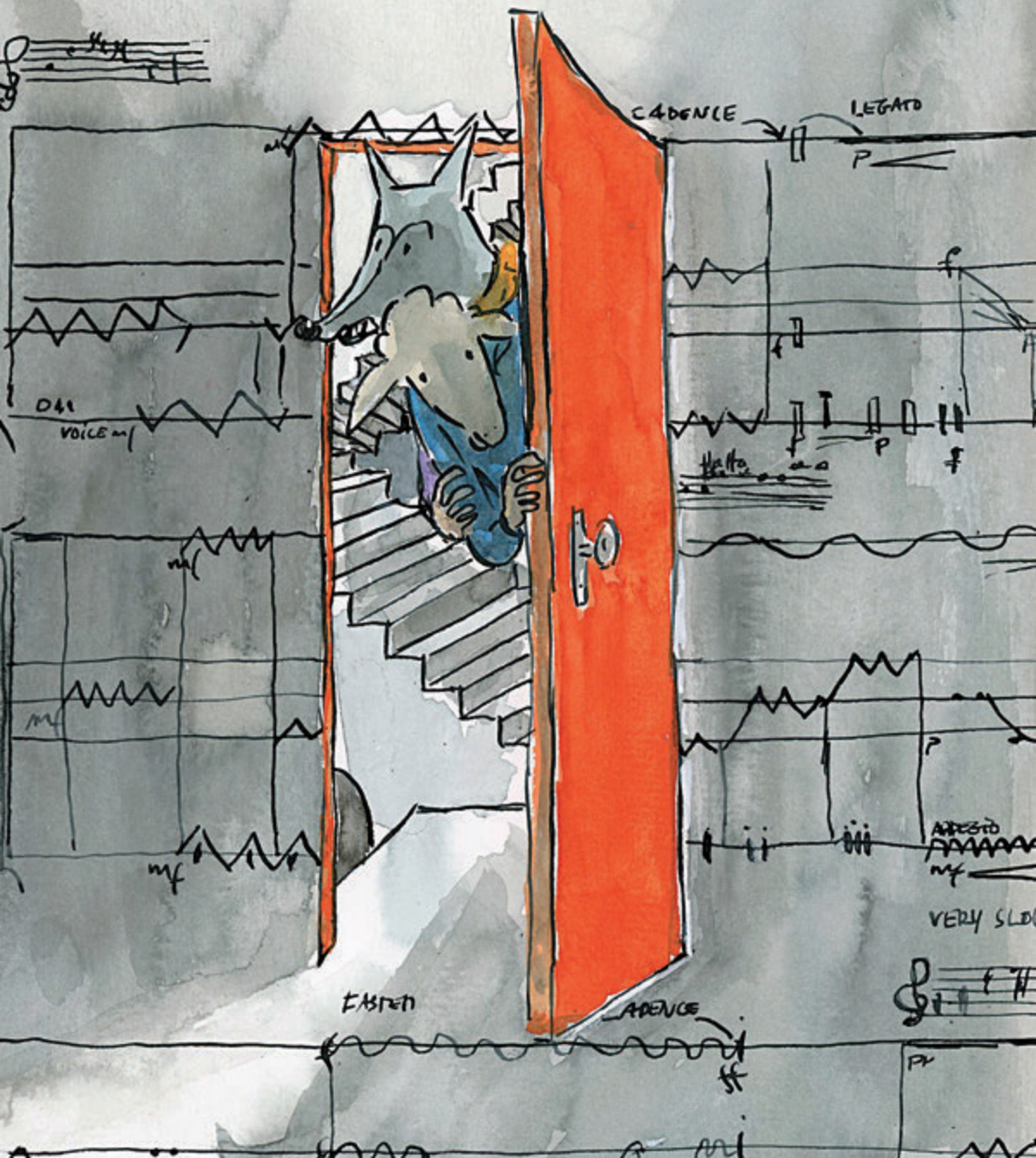


JOHN REA ou Le secret du compositeur



JOHN REA
ou
Le secret du compositeur

Marie Décary et Élisabeth Eudes-Pascal

Commande de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) dans le cadre de la Série hommage consacrée au compositeur John Rea.

John Rea ou le secret du compositeur

Texte et scénario : Marie Décarý

Illustrations : Élisabeth Eudes-Pascal

Coordination : Guillaume De Pauw

Assistantes au contenu : Noémie Pascal et Claire Cavanagh

Graphisme : Studio pilote

Impression : Quadriscan

Série hommage/John Rea

Direction artistique : Walter Boudreau

Direction générale : Aïda Aoun

© Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ)

Dépôt légal, 2015

ISBN 978-2-9811517-6-6

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

SMCQ

300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (QC), H2X 3X6

Téléphone : 514 843-9305 poste 301 | Télécopieur : 514-843-3167

smcq.qc.ca

La SMCQ tient à remercier de leur soutien financier :



**Je me suis toujours considéré
comme un loup déguisé en agneau...**

John Rea

L'enfance

John Rea naît à Toronto en 1944 au sein d'une famille italienne récemment installée au pays dans laquelle la musique occupe une place de choix. Son père, ouvrier de jour, joue de l'accordéon le soir dans des cabarets. Il encourage très tôt son fils à chanter en lui apprenant quelques airs folkloriques qu'il lui demande ensuite d'interpréter lors de fêtes familiales. John n'a que 5 ans lorsque son père décide de l'initier au piano, mais l'apprenti musicien devra attendre 2 ans avant de toucher réellement à l'instrument : n'ayant pas de piano à la maison, il fera ses débuts sur un clavier de papier.

Ses premières tentatives en composition, alors qu'il n'a que 7 ans, ne seront pas encouragées par son professeur de piano, qui l'incitera à se consacrer à l'apprentissage de l'instrument. Écoutant ces conseils, John Rea laissera de côté toute tentative de composition jusqu'à ses 18 ans. Il partagera plutôt son enfance et son adolescence entre l'étude approfondie du piano et d'autres disciplines artistiques, dont le chant, la trompette, le dessin, la sculpture et la danse à claquettes, suivant la volonté de son père.

Le saut

En 1962, décidé à faire carrière en piano, John Rea s'inscrit en musique à l'Université Wayne State de Détroit, où sa famille est désormais installée. C'est alors qu'il fait la rencontre de la compositrice Ruth Shaw Wylie, qui l'initie à l'improvisation musicale au moyen notamment de partitions graphiques. À titre de pianiste et parfois de percussionniste, il fera partie pendant plusieurs années d'un groupe d'improvisation dirigée, une expérience qui le fera renouer avec la composition.

Il se réinstalle alors à Toronto pour poursuivre ses études à la maîtrise, cette fois-ci dans un programme de composition auprès de John Weinzweig, qui lui fait découvrir les œuvres de Xenakis. Pour John Rea, c'est un véritable choc. Il décidera d'explorer les techniques et textures du maître dans sa première grande œuvre, un ballet de 30 minutes intitulé *Les jours* (1969), aussi empreint des styles de Stravinski et Ives. Pour le compositeur, qui aspire ici à faire une synthèse de toutes ses connaissances en musique, c'est un véritable « saut mortel »... dont il sort finalement indemne : l'œuvre gagnera bientôt un prix international qui le hissera parmi les talents les plus prometteurs de sa génération.

L'envol

À peine a-t-il commencé son doctorat à l'Université de Princeton (États-Unis) que John Rea est appelé à occuper un poste à l'Université McGill, à Montréal. Peu après, ce sera pour le compositeur le début d'une grande carrière de pédagogue : il commencera à y enseigner dès 1973, et y occupera jusqu'à aujourd'hui différents postes, dont ceux de professeur de composition, de théorie musicale et d'orchestration ainsi que de doyen.

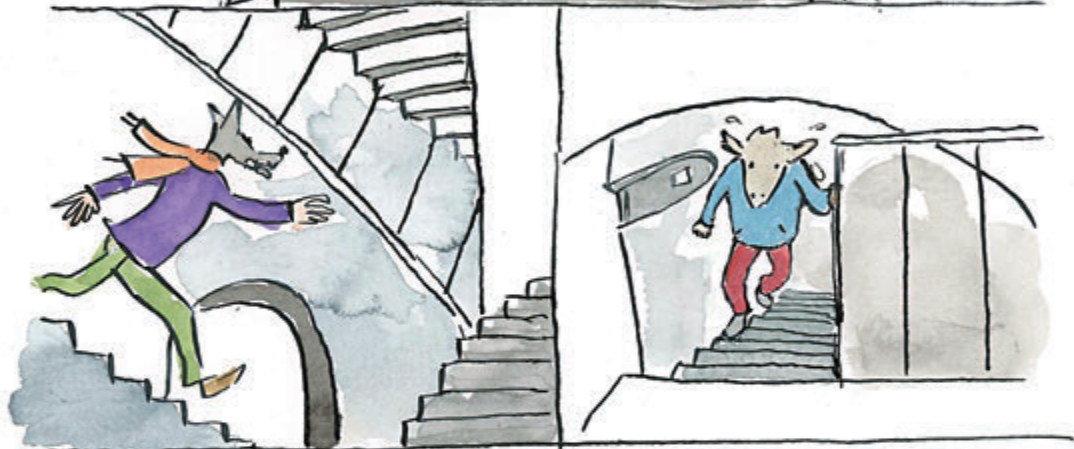
Parallèlement à son grand engagement dans l'enseignement, John Rea ne cessera jamais de composer. Il sera d'abord joué par l'Orchestre symphonique de Toronto et l'Esprit Orchestra, de Toronto également, mais dès son installation à Montréal, il aura tôt fait de s'intégrer à la vie culturelle foisonnante de la métropole québécoise. Il participera à la fondation des *Événements du Neuf* — une société de concerts qui sera active de 1979 à 1990, obtiendra des commandes de la SMCQ et du Nouvel Ensemble Moderne, siégera au comité artistique de la SMCQ et fera partie du comité de rédaction de la revue *Circuit, musiques contemporaines*, entre autres. Bientôt, ses œuvres — de genres extrêmement variés — seront commandées par des ensembles de tous horizons et remporteront des prix prestigieux.

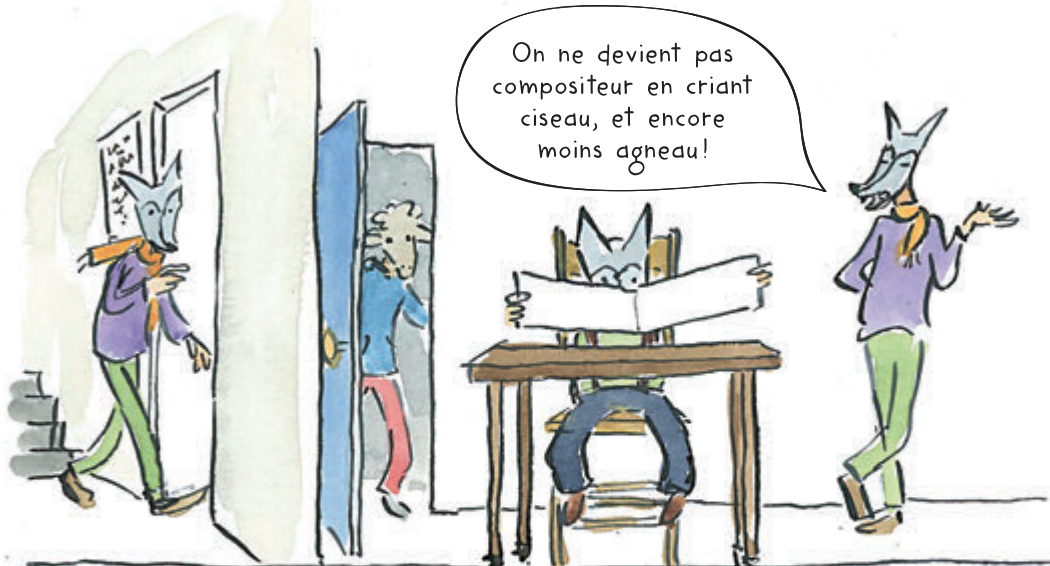
Aujourd'hui considéré comme l'un des compositeurs les plus marquants au Canada, il continue à combiner enseignement et création. Ses œuvres voyagent à travers le pays, aux États-Unis et en Europe, indéniablement porteuses de son vif intérêt pour les arts et les mathématiques — au sens large du terme, pour les musiques d'hier et la complexité humaine. Un univers fascinant, foisonnant d'illusions sonores, de métamorphoses et de jeux de miroirs.



Vous voulez voir ce qui trotte dans le cerveau d'un compositeur ? Suivez-moi dans l'imaginaire de John R ea.

Tais-toi l'agneau. J'habite ses pens ees depuis aussi longtemps que toi. Mais, MOI, je connais son secret.

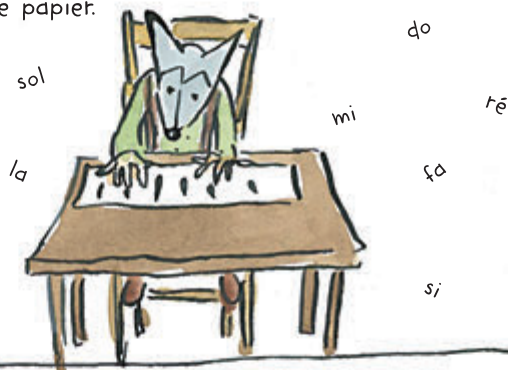




Il faut une solide formation et de la discipline.



Dès l'âge de 5 ans, dans sa ville natale de Toronto, John s'initie au piano sur un clavier de papier.



Plus tard, à Détroit, il suit des leçons avec les religieuses.



Élève Rea, reprenez la gamme dans la clé de fa à la main gauche, et surveillez votre doigté.



Bèèèè,
John joue aussi
de la trompette dans
une harmonie, il chante
dans une chorale. Et avec
la danse à claquettes,
le rythme l'emporte de la
tête aux pieds.

